

Obtenez le meilleur du

CANON EOS

**VINCENT BURGEON
JACQUES MATEOS
CLAIRE RIOU**

1100D



DUNOD

sommaire

■ découverte et	Prise en main	1
1.1	Déballage et accessoires	2
1.2	Prise en main rapide : démarrer vite et bien	8
1.3	Installation des logiciels Canon	12
1.4	Vos premières photos avec les modes élémentaires	13
1.5	Les différences entre un reflex et un compact	25
1.6	En savoir un peu plus sur le 1100D	28
■ con FiGura tions	avancées	35
2.1	Modes avancés P, Av, Tv, M	36
2.2	Régler la sensibilité ISO	39
2.3	Mesure de la lumière	41
2.4	LiveView : prise de vue directe avec l'écran LCD	47
2.5	Température de couleur et balance des blancs	51
2.6	Styles d'image (Picture Styles)	54
2.7	Flash intégré	57
2.8	Enregistrement des photos en format JPEG et RAW	61
2.9	Quelques problèmes rencontrés sur le terrain	64
2.10	Fonctions personnalisées	66
■ labo numéri	Que	73
3.1	Résolution, définition et unité	74
3.2	EXIF et IPTC : les informations contenues dans votre fichier	76
3.3	Gestion de la couleur	78
3.4	À quoi servent les logiciels en photo numérique ?	81
3.5	Approfondissement des logiciels Canon	83
3.6	Post-traitement avec Digital Photo Professional	86
3.7	Transférer, classer, sauvegarder et retrouver ses photos	92

■ Filmer avec le 1100d	105
4.1 Une étonnante qualité d'image	106
4.2 Conseils pour un premier fil	109
4.3 Le mode vidéo par la pratique	112
4.4 Matériel et accessoires pour aller plus loin	124
4.5 Postproduction	135
■ optiques et accessoires	141
5.1 Optiques	142
5.2 Caractéristiques techniques des objectifs	147
5.3 Objectifs pour le 1100D	154
5.4 Flashes externes	163
5.5 Accessoires utiles	167
5.6 Nettoyer et entretenir son matériel	171
■ sur le terrain	175
6.1 L'œil du reporter	176
6.2 Portrait au naturel	177
6.3 Photo de paysage	184
6.4 Photo de sport	192
6.5 Photo de concert et de spectacle	198
6.6 Photo de soirée	200
6.7 Photo de nuit	203
6.8 Faire des photos en voyage	206
■ livres, sites et adresses utiles	211

2.1 MODÉS AVANCÉS P, Av, Tv, M

Le mode Av : priorité à l'ouverture

Av signifie *Aperture value*, ou, en français, valeur de l'ouverture. En mode Av, vous choisissez la valeur de l'ouverture du diaphragme et le boîtier calcule automatiquement le temps de pose idéal. Pour cela, positionnez la molette principale sur **Av**, puis tournez la molette secondaire (la petite, à l'avant). Dans le viseur, en bas à gauche, vous voyez changer les chiffres du diaphragme et du temps de pose.

- Tournez la molette de sélection des modes pour placer l'inscription Av face au repère blanc. Puis tournez avec l'index la molette pour faire varier l'ouverture du diaphragme.



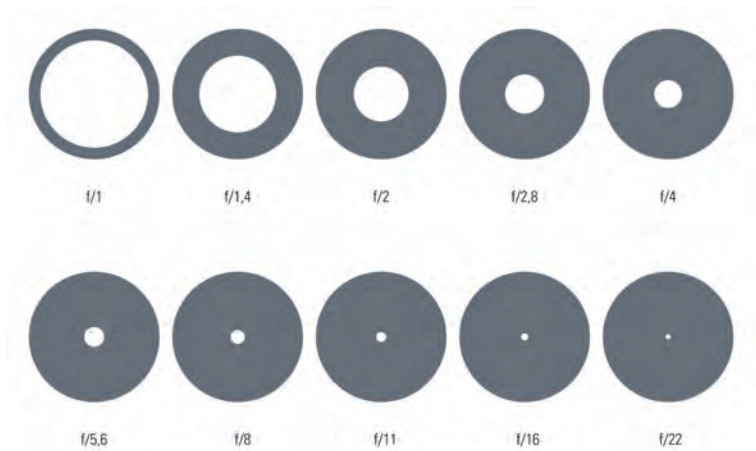
- ▲ Exemples en mode Av à f/4 et à f/8. Les fleurs blanches à droite de la rose sont plus nettes sur la photo de droite car la profondeur de champ est plus élevée.

Le **diaphragme** est le passage par lequel entre la lumière dans l'optique. On pourra également retenir l'appellation **iris** puisque le diaphragme fonctionne comme celui de votre œil qui s'ouvre ou se ferme pour réguler la quantité de lumière.

Afin d'être précis, nous parlerons également de **nombre d'ouverture** (2,8 par exemple). Le diaphragme est alors noté $f:2,8$ ou $f/2,8$ (f étant la **focale** de l'objectif). Cette notation permet d'indiquer que l'ouverture du diaphragme est égale à la focale divisée par 2,8. Une focale de 50 mm ouverte à un nombre de 2,8 présentera donc un diaphragme de $50/2,8 = 17,86$ mm.

Attention au piège ! Plus le nombre d'ouverture est grand et plus la lumière diminue. En pratique, le diaphragme est très ouvert à $f/2,8$ et laisse entrer beaucoup de lumière. À $f/22$, c'est le contraire, le diaphragme est très fermé et peu de lumière pénètre jusqu'au capteur.

Comme nous avons parlé de quantité de lumière qui entre, vous comprendrez que la surface du cercle est modifiée. C'est ce qui explique que cette suite de chiffres ait un rapport de 1,414 de proche en proche (1,4 – 2 – 2,8 – 4 – 5,6 – 8 – 11 – 16 – 22...).



▲ Ouvertures relatives de $f/1$ à $f/22$. Le cercle extérieur représente le corps de l'optique. À chaque « cran », la quantité de lumière qui transite par le diaphragme est divisée par 2.

À retenir À chaque changement de valeur, on double ou on divise par deux la quantité de lumière qui passe, notion importante à garder en tête pour être à l'aise avec les réglages de sensibilité. Cette variation d'ouverture a également un impact sur la netteté de la photo et sur la profondeur de champ. Plus le chiffre de l'ouverture du diaphragme augmente, plus la profondeur de champ s'étend.

Le mode Tv : priorité à la vitesse

Tv signifie *Time value* (« valeur de temps », en français), on parle habituellement de **vitesse d'obturation**. Avec ce mode, vous sélectionnez la vitesse d'obturation et l'appareil se charge de calculer l'ouverture correspondante en fonction de l'exposition qu'il aura calculée.

Pour cela, positionnez la molette de sélection de modes sur **Tv**, et tournez la molette principale. Dans le viseur, en bas à gauche, vous voyez changer les chiffres successivement du diaphragme et du temps de pose.

Pour sélectionner un temps de pose cohérent, il faut tenir compte de deux éléments :

- La **focale utilisée**. Plus la focale est longue, plus il faut un temps de pose élevé pour compenser les mouvements involontaires du photographe (flou de bougé). La stabilisation de l'objectif vous permet de descendre légèrement en vitesse d'obturation (vous gagnez environ deux vitesses sous le nombre de la focale). Par exemple, si vous faites des photos à 100 mm, vous pourrez choisir 1/70 s comme temps de pose.
- La **vitesse de déplacement du sujet**. Vous pouvez prendre, comme référence de base, une vitesse de 1/125 s. Elle permet de figer le mouvement des passants dans la rue. Mais si, par exemple, vous photographiez une gymnaste en pleine action, vous devrez monter à 1/500 s minimum (voir aussi la section 6.4 « Photo de sport » du chapitre 6).

Sachez que, quand vous prenez des photos en pose lente (vitesse d'obturation très basse), vous devez utiliser un trépied. Pensez, dans ce cas, à débrayer la stabilisation de l'objectif.

Avec l'habitude, on apprend à gérer tous les cas en restant en mode Av. Quand la lumière s'avère insuffisante, on est de toute façon obligé d'ouvrir davantage le diaphragme ou d'augmenter la sensibilité.

À noter Avec le flash intégré, la vitesse est limitée à 1/200 s maximum. En cas de couple vitesse-diaphragme insuffisant ou incohérent (en cas de surexposition par exemple), l'affichage clignote dans le viseur.

Le mode P : programme décalable

Dans ce mode, le 1100D vous propose automatiquement un couple vitesse-diaphragme que vous pouvez modifier à volonté en tournant la petite molette qui permet de faire varier de concert les valeurs d'ouverture et d'obturation. Pour décaler l'exposition, appuyez sur la touche **Av/** et tournez la petite molette en même temps. Vous allez voir bouger le curseur au milieu du viseur. S'il est décalé vers la gauche, l'image est sous-exposée. S'il est au milieu, l'image est bien exposée. S'il est décalé vers la droite, elle est surexposée.

Le mode M : exposition manuelle

C'est le mode à privilégier pour un réglage encore plus fin de l'exposition (par exemple en studio).

Vous réglez manuellement les deux paramètres **diaphragme** et **vitesse**. La cellule du 1100D vous donne une indication : la position du petit curseur au milieu du viseur symbolise l'exposition. Pour faire varier la vitesse, on tourne la petite molette. Pour ouvrir ou fermer le diaphragme, on appuie sur la touche **Av**, puis on tourne la molette en même temps (voir aussi mode d'emploi p. 75).

Si l'exposition est :

- **correcte**, le curseur est au centre ;
- **suresposée**, le curseur est décalé vers la droite. Les petits chiffres indiqués le long du bargraph (l'échelle horizontale en bas du viseur) signifient : +1 ou +2 valeurs de diaphragme. On parle aussi d'**indice de luminance (IL)**, ce qui, dans la pratique, revient au même (1 IL = 1 cran de diaphragme) ;
- **sous-exposée**, le curseur est décalé vers la gauche. Les petits chiffres indiqués le long du bargraph signifient cette fois : -1 ou -2 IL.

2.2 RÉGLER LA SENSIBILITÉ ISO

Tout comme la pellicule qu'il remplace, le capteur numérique est sensible à la lumière. Intuitivement, on se doute que, dans une pièce sombre, cela sera plus difficile de faire une photo qu'en plein soleil... C'est justement parce que le capteur a besoin d'une certaine quantité de photons pour transformer ce que l'objectif voit, en signal électrique, puis en fichier numérique. Le terme de sensibilité caractérise tout simplement la sensibilité à la lumière du capteur. Elle est indiquée en ISO (anciennement notée ASA sur les pellicules). Voici les valeurs classiques de sensibilité en numérique : 100 ISO, 200 ISO, 400 ISO, 800 ISO, 1 600 ISO, 3 200 ISO et 6 400 ISO (les appareils experts et professionnels permettent parfois de descendre à 50 ISO et de monter à 12 800 ISO, voire au-delà).



◀ Appuyez sur le bouton ISO, puis tournez la molette A : la valeur de la sensibilité s'affiche dans le viseur. Votre 1100D peut monter jusqu'à 6 400 ISO.

3.5 APPROFONDISSEMENT DES LOGICIELS CANON

Si vous débutez dans le post-traitement des fichiers, un petit apprentissage sur les logiciels Canon vous sera très bénéfique. Vous y découvrirez des fonctionnalités et des notions que vous retrouverez dans d'autres logiciels plus complets, comme les modèles de couleurs (HSL en l'occurrence), les courbes de luminosité, la correction de la balance des blancs.

Nous allons surtout mettre en avant des points particuliers pas toujours simples en première approche pour un débutant. Cela vous semblera peut-être compliqué ou déroutant au début, mais ces notions vous deviendront familières en manipulant. Le secret de la progression est de manipuler, d'essayer encore et encore.

Visualiser ses photos

C'est la fonction de base de **ZoomBrowser/ImageBrowser**. Comme son nom le laisse supposer, c'est un explorateur. Malheureusement, ses fonctions d'ajout de mots clés ne sont pas compatibles IPTC. Il en est de même pour les commentaires et le classement. Il serait dommage que vous passiez du temps à remplir ces champs et de ne pas pouvoir les relire avec des outils standard. En revanche, il comprend une fonction très intéressante : l'affichage des collimateurs autofocus et, particulièrement, celui que vous avez utilisé pour la mise au point (en cliquant sur **Afficher l'image**). Cela vous permettra de comprendre pourquoi telle zone de l'image n'est pas nette (vous pensiez avoir utilisé le bon collimateur à la prise de vue, et finalement ce n'était pas le cas...).

Éditer les styles d'image

Comme nous l'avons vu dans le chapitre 2, vous pouvez créer trois styles utilisateur ou même modifier les styles existant dans votre boîtier. Dans le 1100D, vous pouvez déjà agir sur les paramètres **Netteté**, **Contraste**, **Saturation** et **Couleur**. Mais, en utilisant **Picture Style Editor**, vous allez pouvoir créer de nouveaux styles et les enregistrer dans votre 1100D. De cette façon, vous pourrez appliquer un véritable post-traitement dès la prise de vue, en ajoutant par exemple une courbe de contraste ou une modification de la balance des blancs.

Après avoir lancé Picture Style Editor, ouvrez un fichier avec un type de base pour lequel vous voulez créer un style, cela vous servira de point de départ.

Attention ! Picture Style Editor ne fonctionne qu'avec les fichiers RAW. Exit donc les JPEG.

■ Navigateur

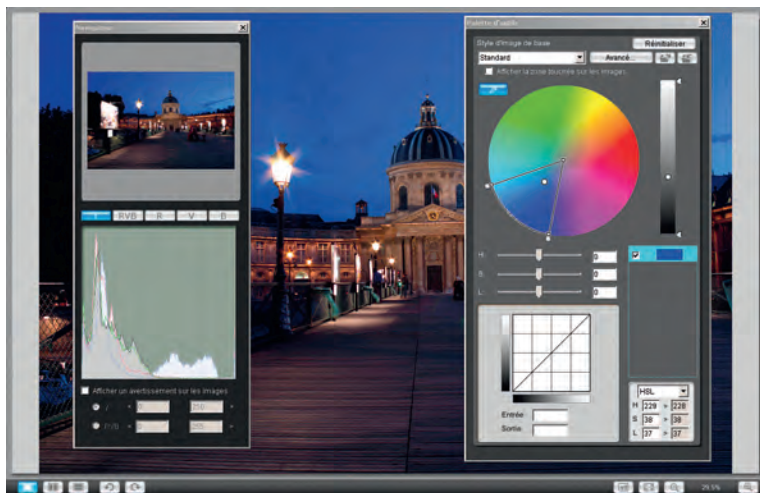
En affichant le navigateur et la palette d'outils, cela vous donne l'écran ci-dessous. Le navigateur permet de voir la courbe de chaque couche rouge, vert et bleu (soit les trois ensemble avec le bouton **RVB**, soit séparément avec les boutons **R**, **V**, **B**). Le bouton **Y** permet d'afficher la courbe de la luminance, autrement dit l'histogramme. Il s'agit bien de la luminance et pas de la luminosité, telle que l'information est utilisée dans le format JPEG. L'axe horizontal est gradué de 0 (couleur la plus sombre) à 255 (couleur la plus claire). L'axe vertical représente le nombre de pixels. Il est possible de sélectionner des seuils haut et bas, pour faire clignoter les zones écrêtées sur la photo affichée.



▲ Seuil de sélection.



▲ Clignotement des zones au-dessus ou en dessous des seuils.



▲ Navigateur avec palette.

■ Palette d'outils

La fenêtre se compose de plusieurs zones correspondant à différents outils. Le style d'image initial et les paramètres associés sont obtenus en cliquant sur le bouton **Avancé...** Le **curseur de netteté** est le seul endroit où vous pourrez régler la netteté de l'image dans la palette, alors que les paramètres **Contraste**, **Saturation des couleurs** et **Teinte de couleur** sont réglables plus finement avec les outils que nous allons voir.

■ Outils liés aux couleurs

La représentation des couleurs est traditionnellement notée HSL, soit, en version française, **TSL**, pour teinte (H pour *hue*), saturation et luminance.

La **teinte** représente la couleur ; la **saturation**, c'est le niveau de pureté de la couleur. Dans le langage courant, on parle de couleur « claire » ou « foncée » (en fonction de la proportion de blanc ou de noir dans cette couleur). C'est l'association de la teinte et de la saturation qui permet de qualifier complètement une couleur. Ce qu'on appelle la **chrominance**. La **luminance** représente l'intensité de la lumière. Elle est mesurable et dépend de la source d'éclairage. Quant à la lumière renvoyée par une surface, elle dépend de la couleur et de la matière qui la réfléchit. On parle alors de **luminosité** pour la personne qui regarde.

■ Modification des couleur

Dans la palette d'outils, la pipette permet de sélectionner dans l'image une couleur. Celle-ci va se matérialiser dans une zone sur le cercle des teintes avec un point blanc correspondant au point mesuré dont les valeurs sont indiquées dans le tableau HSL. Dans la fenêtre principale, il est possible de scinder l'affichage en deux pour visualiser avant/après.

Le style ainsi créé et enregistré pourra soit être utilisé dans Digital Photo Professional, lors d'une conversion RAW, soit être appliqué directement dans le boîtier à la prise de vue d'une photo JPEG. Le transfert du nouveau style d'image vers le boîtier se fait à partir d'**EOS Utility**.



▲ Réglages des paramètres de style d'image avancés : Netteté, Contraste, Saturation des couleurs et Teinte de couleur.

- Picture Style Editor : palette d'outils. La couleur sélectionnée apparaît dans la roue chromatique tandis que le graphe permet de modifier la courbe de luminance de l'image (afin par exemple d'augmenter le contraste).



- ▲ EOS Utility : chargement du style d'image personnalisé dans le boîtier. Dans la zone Menu de prise de vue, cliquez sur [Enr. fi hier Régl. utilisateur]. Dans la nouvelle fenêtre, choisissez sous quel réglage utilisateur vous souhaitez faire apparaître votre nouveau style (Déf. ut. 1, 2 ou 3) puis cliquez sur le bouton en forme d'ouverture de fi hier et naviguez jusqu'au fi hier style d'image préalablement enregistré sur votre ordinateur. Le style apparaîtra dans votre boîtier sous son nom propre.

3.6 POst -t RAIt EMENt AvEC dIGIt AL PhOt O PROf Ess IONAL

Bien que ZoomBrowser permette d'ouvrir un fichier RAW avec Raw Image Task, Digital Photo Professional (DPP) offre plus de fonctionnalités, c'est donc à lui que nous nous intéresserons en particulier. Sachez que, une fois ces principes de développement assimilés, vous pourrez sans problème passer à d'autres logiciels de post-traitement, car la plupart fonctionnent de la même façon, dans les grandes lignes...

4.4 MATéRIEL Et ACCESsoIRES poUR ALLER pLUs LoIn

Comme nous l'avons vu, le mode vidéo sur les boîtiers reflex n'est pas des plus pratiques (et ce n'est pas l'apanage du 1100D). Pour pallier cette faiblesse, quelques constructeurs d'accessoires pour caméras ont adapté leurs gammes existantes et créé de nouveaux produits spécifiquement destinés à améliorer l'ergonomie de ces boîtiers. Ajoutons à cela l'énorme choix d'optiques disponibles en montures Canon (neuves ou d'occasion) et on mesurera l'étendue des possibilités créatrices de ce simple mode vidéo...

quelles optiques pour filme ?

Les caméscopes grand public sont en grande majorité équipés d'un objectif non interchangeable, généraliste et pouvant couvrir toutes les situations. À l'inverse, les caméras professionnelles disposent d'une monture permettant de changer d'optiques, mais celles-ci sont souvent fort chères et de ce fait, réservées aux utilisateurs munis du budget adéquat. C'est pourquoi l'arrivée des reflex Canon sur le front de la vidéo en a réjoui plus d'un : il allait enfin être possible d'utiliser des optiques photo, disponibles en grand nombre et souvent de très bonne qualité. A priori, tous les objectifs bons à faire des photos vous donneront des résultats en vidéo, puisque la résolution de l'image vidéo est nettement inférieure à celle de l'image photo. De plus, les possibilités offertes par l'usage d'un reflex à objectif interchangeable vous pousseront à essayer un peu de tout, du plus courant au plus inattendu.

■ Privilégier l'ouverture

Avec sa grande ouverture, une optique lumineuse crée une faible profondeur de champ, donnant à l'image une allure cinématographique. Si vous tournez en effectuant des mouvements de caméra qui demandent une correction permanente du point, il vaut mieux travailler en manuel et favoriser les optiques munies d'une large bague de mise au point, bien souple et sans point dur. Les petites optiques modernes, moins faciles à manipuler, sont donc à éviter (à moins d'utiliser un accessoire, cf. notre astuce page 120) si vous comptez travailler la mise au point « à la main ».

Par ailleurs, il vaut mieux se munir d'optiques assez lumineuses, ouvrant au minimum à $f/4$, $f/2,8$ étant recommandé, afin de pouvoir tourner en conditions de faible luminosité car, ne l'oublions pas, s'il est possible de faire des poses très longues en photo, en vidéo nous sommes limités par la fréquence d'enregistrement (25 ou 30 im/s). Une grande ouverture vous dispensera de monter trop haut en ISO.

■ Choix de la focale

Un grand-angle permettra, grâce à son large champ de vision, de limiter l'importance des saccades dues aux mouvements de manipulation. Un point intéressant si vous filmez à main levée, en bougeant beaucoup (type reportage « caméra à l'épaule »). De plus, la grande profondeur de champ caractéristique de ces objectifs simplifiera les problèmes de mise au point, puisque tout sera net (ou presque).

Une longue focale est bien entendu tout à fait envisageable pour tourner, mais il faudra impérativement la stabiliser. L'usage d'un trépied s'avère indispensable (voir plus loin).

Un zoom vous permet de changer le cadrage sans avoir à déplacer le boîtier. Cependant, cela reste assez difficile à contrôler à main levée sans faire trembler l'appareil. Pour un effet léger, on peut privilégier le zoom logiciel, au moment du montage (fonction disponible sur certains logiciels de montage) ; pour un effet marqué, il sera sans doute nécessaire de recourir également au trépied. Sachez toutefois que l'usage compulsif du zoom est considéré chez les pros comme une marque d'amateurisme, et qu'il vaut mieux privilégier les mouvements subtils, en utilisant un follow focus, une dolly ou un slider...

Il vaut mieux proscrire les optiques ne possédant pas de grande bague de zoom, car cela rend leur manipulation très délicate pour la recherche du point et multiplie les risques de flous de bougé.



▲ En termes de qualité d'image, le zoom EF-S 18-55 mm ① pourra convenir pour la vidéo (bien que son ouverture maximale soit un peu faible), mais sa bague de mise au point frontale (a) trop étroite le disqualifie (à moins d'investir dans le parasoleil). Par contre, cet EF 16-35 mm f/2,8 L II USM ② possède une large bague (b) qui facilite la mise au point et éventuellement l'installation d'un kit follow focus.

Améliorer la mise au point manuelle

Si vous souhaitez pouvoir jouer finement avec la mise au point sans passer par les automatismes parfois aléatoires du boîtier, les kits follow focus conçus spécialement pour les reflex numériques vous faciliteront la tâche. Le follow focus est un système couramment utilisé en vidéo et cinéma professionnel, reconnaissable à ses molettes noires et blanches jouxtant l'objectif. C'est une combinaison d'engrenages servant à déporter les mouvements de réglage du point, pour pouvoir ajuster celui-ci sans toucher au corps de l'objectif. Il permet également à une deuxième personne de s'occuper du point en laissant le « cadreur » se concentrer... sur le cadrage. Il existe de nombreux modèles spécialement adaptés aux reflex numériques : les modèles professionnels sont assez chers à l'achat, mais des versions moins onéreuses et destinées aux amateurs voient régulièrement le jour. On peut s'attendre à ce que ce type d'accessoires finisse par être vraiment abordable, tout en gardant une qualité de construction et un fonctionnement correct – une question de quelques années.

► On trouve des follow focus professionnels chez plusieurs constructeurs d'accessoires spécialisés en vidéo et cinéma, tels Red Rock ou Zacuto. Il existe également des modèles moins onéreux, destinés aux amateurs, comme ce D-Focus v3 de DFocusSystem vendu une centaine d'euros. Par ailleurs, ce type de matériel est devenu facile à trouver en location.



◀ Une astuce économique en guise de follow focus : la pince à filtre. Ici, un modèle de chez Biz (ce n'est pas la seule marque) installé sur la bague de mise au point.

Si l'on veut faire l'économie d'un kit follow focus, une astuce intéressante et peu onéreuse consiste à détourner une pince à filtre de sa fonction originale. En effet, cet outil, destiné à l'origine à décoincer un filtre bloqué sur une lentille frontale d'objectif, est conçu de deux bagues de plastique très dur. On en trouve chez les vendeurs de matériel photo pour une poignée d'euros. Il suffit de placer les deux bagues qui composent

la pince sur la bague de mise au point de l'objectif, puis de solidariser les deux extrémités au moyen d'un bon élastique, d'un joint de plomberie en caoutchouc, etc. Cela crée une sorte de manette qui permet de gérer le point beaucoup plus délicatement.

Aide à la visée

Si vous ne deviez acheter qu'un accessoire pour faire de la vidéo, ce serait probablement celui-ci. Ces loupes se placent à l'arrière du reflex, sur l'écran LCD, et permettent de faire le point en manuel plus facilement. Elles constituent une sorte d'ocillon contre lequel on colle son œil, un peu comme le viseur d'une caméra vidéo. C'est particulièrement pratique avec un monopode car la loupe offre alors un point d'appui supplémentaire. On tourne ainsi des images plus stables. Cette possibilité est également intéressante en macrophotographie. Le modèle Monitor X de Jag 35 fonctionne sur un principe un peu différent. La loupe est très grande, rectangulaire et permet de viser avec les deux yeux (un peu comme lorsqu'on regarde un écran). Pour les porteurs de lunettes, c'est un soulagement. Par contre, on ne peut pas appuyer son front tout contre pour créer un point de contact supplémentaire. Les loueurs de matériel audiovisuel proposent ces loupes à la vente comme à la location (à partir de 15-20 €/jour). À l'achat comptez entre 100 et 250 € environ selon les modèles (LCDVF, Zacuto, Cambo... la loupe LCDVF étant généralement la plus abordable).



◀ Il existe des loupes qui permettent d'agrandir l'image sur l'écran LCD. En le transformant en grand viseur, elles facilitent la mise au point manuelle et le cadrage. Ici, un luxueux modèle de chez Cambo.

Rappelons qu'il existe également la possibilité de brancher au boîtier (via le port HDMI) un moniteur TFT externe de 6 ou 7 pouces de diagonale, lui-même flanqué d'un parasoleil, ce qui offre infiniment plus de confort. Certains moniteurs proposent d'ailleurs des fonctions visuelles d'aide à la mise au point et à l'exposition.

6.8 FAIRE d'ES pho To S EN voy Ag E

La particularité de la photo en voyage, c'est qu'on ne sait pas à l'avance ce qu'on va trouver et on tend souvent à emporter un maximum de matériels, pour le « cas où ». Vous n'échapperez pas au dilemme « partir léger et faire des compromis sur la qualité d'image » versus « emporter tout votre matériel et souffrir des lombaires ». Voici deux solutions possibles :

- **Un zoom de voyage de type Canon EF-S 18-200 mm avec un flash pour les photos en intérieur.** L'ensemble 1100D + 18-200 mm n'est pas vraiment discret. Une astuce consiste à conserver le reflex sur la poitrine et à cadrer ses photos avec l'écran arrière en mode LiveView. Si jamais vous faites mine de tâtonner avec les réglages de votre appareil, on ne se doutera même pas que vous prenez des photos ! Peut-être devrez-vous investir dans une deuxième batterie car le LiveView consomme beaucoup d'énergie.
- **Deux ou trois focales fi es très lumineuses** (20 mm f/2,8, 35 mm f/2, 50 mm f/1,8...). Elles obligent à changer d'objectifs, mais elles sont si minces et compactes que l'ensemble 1100D + une optique est à peine plus gros qu'un appareil photo bridge et rentre dans n'importe quel sac à main. Vous pourrez glisser les autres focales fi es dans les poches de votre blouson. Un ensemble parfait pour faire des photos discrètement.

À noter Ouvrir à f/1,8 est un risque à éviter. La profondeur de champ est très faible à cette ouverture, ce qui sous-entend une mise au point parfaite. Or, en voyage, on a rarement le temps de fignoler en manuel. Mieux vaut rester à f/2,8

S'accommoder des horaires des sites touristiques

Les meilleures heures de la journée pour faire des photos sont en principe l'aube et la fin de journée. La lumière y est chaude et cristalline. Mais les grands sites touristiques sont rarement ouverts à 5 heures du matin ! N'hésitez pas à investir dans un filtre polarisant pour contrebalancer un peu les effets violents du soleil en pleine journée. Vous n'en avez pas ? Corrigez l'exposition (-1 IL), utilisez la mesure centrale puis recadrez pour ne pas brûler les hautes lumières et faites des essais avec des balances des blancs différentes. Parfois, le simple fait de régler la balance des blancs sur Ombre ☝ suffit à réchauffer suffisamment les couleurs pour donner l'impression qu'il est 20 heures au lieu de 16 h 30. Si la lumière vous paraît décidément trop violente et trop plate, et les couleurs, délavées et poussiéreuses, concentrez-vous davantage sur le graphisme et les lignes directrices de vos photos, dans l'idée, à votre retour, de passer vos images en noir et blanc.

préparer et prendre soin de son matériel en voyage

Commencez par contacter votre assurance habitation pour savoir si elle accepte que vous preniez une extension pour couvrir votre matériel photo en vacances. Si elle refuse, vous pourrez souscrire une assurance spécifique auprès d'une compagnie spécialisée (Pixel Assur – www.pixel-assur.com).

La veille de votre départ, rechargez puis rangez soigneusement vos batteries et piles de flash, et vérifiez que vous disposez bien d'un adaptateur adapté au courant local. Glissez dans votre sac quelques accessoires de nettoyage (pinceau, chiffonnette en microfibre, poire pour décoller les poussières)

Si vous emportez beaucoup de matériels dans un gros sac à dos, achetez en plus une housse de pluie pour sac de randonnée (on en trouve dans les magasins de sport) et couvrez votre sac dans les endroits qui vous semblent peu sûrs. Emportez toujours votre matériel avec vous, ne vous éloignez jamais de votre sac, ne le laissez jamais dans le coffre d'une voiture et évitez de passer la nuit dans votre voiture de location.

Si vous faites des photos à la plage, rappelez-vous que le sable et la crème solaire sont les ennemis naturels de votre appareil photo ! Embaquetez votre tube de crème dans un sac de congélation de type Ziplock avant de la ranger dans votre sac. Évitez de toucher votre appareil photo sans vous être bien essuyé les mains et le nez sous peine de salir les commandes et l'écran. Ne changez pas d'optique au bord de la mer, vous risqueriez de laisser entrer par mégarde un grain de sable qui pourrait rayer le capteur. Ne laissez jamais votre appareil photo « bouillir » en plein soleil.

Quelques idées de réglages

Un photographe prévoyant prérègle son appareil photo pour être toujours prêt à saisir l'action. Dans ce but, nous vous livrons quelques réglages de notre cru qui nous ont semblé efficaces sur le terrain dans des situations délicates. Par précaution, mieux vaut enregistrer vos photos en format RAW et laisser la stabilisation sur **ON** en permanence.

■ Par un soleil violent l'après-midi

- 100 ISO, mode Av entre f/8 à f/11
- Stabilisation : pas indispensable
- Mesure de la lumière : mesure centrale sur une zone moyenne (voire moyenne-claire) pour éviter de surexposer le ciel
- Correction d'exposition : $-1/3$ à $-1,5$ IL, pour éviter de surexposer l'ensemble de la photo
- Balance des blancs : si les couleurs vous paraissent délavées malgré une exposition correcte (surveillez l'histogramme), n'hésitez pas à tricher en réglant

la balance sur Nuageux ☁ pour réchauffer les couleurs. Si l'effet ne vous plaît pas, vous pourrez toujours revenir à Auto **AWB** ou Soleil ☀

- Style d'image : Standard
- Contraste : -1. Netteté : + 2. Saturation : + 1. Il sera toujours possible de rajouter du contraste après la prise de vue. En attendant, vous aurez évité la surexposition des zones claires



▲ Pour ne pas surexposer la partie droite de l'image, on a effectué ici une mesure centrale sur la partie la plus claire de cette scène très contrastée. Puis on a mémorisé l'exposition à l'aide de la touche étoile. On a ensuite recadré avant de prendre la photo.

■ Avec un filtre polarisant par un temps ensoleillé

- 100 à 200 ISO, mode Av entre f/8 à f/11
- Mesure de la lumière : évaluative
- Correction d'exposition : -1/3 à -1/2 IL pour éviter de surexposer l'ensemble de la photo

- Balance des blancs : Auto **AWB** ou Soleil **☀**
- Style d'image : au choix, Paysage (plus saturé) ou Standard
- Contraste : 0. Netteté : + 1. Saturation : 0



▲ Temps ensoleillé et polarisant.

■ Sans flash en intérieur dans un lieu sombre ou mal éclair

- 800 à 1 600 ISO, mode Tv, 1/25 s
- Stabilisation : enclenchée
- Correction d'exposition : 0
- Mesure de la lumière : évaluative
- Balance des blancs : Ombre **☾** (ou Tungstène **☀** s'il y a quand même une petite ampoule électrique)
- Style d'image : Standard

Vincent Burgeon
Jacques Mateos
Claire Riou



Obtenez le meilleur du CANON EOS 1100D

Compact, ergonomique et performant, le Canon EOS 1100D est l'appareil de transition idéal pour découvrir le monde des reflex numériques.

Ce guide pratique dévoile toutes les spécificités du Canon EOS 1100D, de sa prise en main à ses modes les plus avancés, sans oublier les gammes optiques, les accessoires et les solutions logicielles Canon.

À travers les nombreux tests, conseils et astuces proposés, explorez votre boîtier et apprenez à réussir vos photos et vidéos en progressant à votre rythme, en vous appuyant sur les prises de vue exemplaires des auteurs, réalisées dans des conditions similaires à celles que vous rencontrerez. Portrait au naturel, paysage, sport, spectacle, nuit, voyage : expérimentez à votre tour, surprenez-vous et faites-vous plaisir !

Richement illustré, tout en couleurs, cet ouvrage vous donne les réponses indispensables aux questions que vous vous posez pour obtenir le meilleur de votre reflex numérique.

VINCENT BURGEON



est photographe, graphiste et illustrateur professionnel dans le secteur de la communication et de l'édition.

JACQUES MATEOS



est photographe professionnel, formateur en prise de vue studio et postproduction.

CLAIRE RIOU



est photographe et journaliste pour la presse, l'édition et la télévision.



9 782100 565252

6926182
ISBN 978-2-10-056525-2



DUNOD

www.dunod.com